

# Le Journal d'ici

Un journal par et pour les gens d'ici !



La petite voix : « Ils vécurent enfants et ils firent beaucoup d'heureux » - Auteur·trice inconnu·e

## Édito

Tandis que l'été est reparti en chantant, l'équipe du Journal d'ici vous a encore une fois concocté un grand numéro grâce à toutes vos belles contributions !

Avec ce numéro, nous vous distribuons également le supplément activités et loisirs pour ne pas oublier de nourrir tout au long de l'année cette part d'enfant qui est en nous... De nous amuser, de faire des choses qui nous transportent mais surtout, de continuer à sentir ce vent au parfum doux et puissant comme le dit si bien Sarah, cette brise qui nous souffle vers l'Autre ! Vivons enfants, vivons heureux !

## Mur d'expression

### HOMMAGE À CEUX·ELLES QUI CRÉENT DU LIEN DANS NOTRE VALLÉE

- PAR SARAH ROUBATO

Cet été m'a soufflé aux narines un parfum doux et puissant à la fois. Un vent qui pousse les gens à aller vers l'Autre, vers le différent, le ronchon, le bizarre, celui qui ne place pas au même endroit ce qui est important, celui dont les manières de faire, vraiment, on ne les comprend pas. Il y a encore du travail, mais quelque chose est peut-être en train de naître. Alors je voulais rendre hommage à toutes les personnes de la vallée qui tissent des liens entre les jeunes et les anciens, entre les locaux et les néos, entre ceux-elles qui travaillent la terre, la pierre, le bois, et ceux qui travaillent ce qui ne se touche pas. Cet été certains nous ont partagé le fruit d'un travail collectif ou simplement la joie de se retrouver. D'autres travaillent en souterrain, dans le quotidien. Vous les verrez si vous portez attention. Ces passeur·e-s sont eux-mêmes paysan·e-s, artisan·e-s, artistes ou encore thérapeutes. Mais ils ont quelque chose en plus : l'art de relier.

Alors m'est venue l'envie de leur offrir ce texte, la traduction d'une chanson de Atahualpa Yupanqui, poète guitariste argentin qui sillonnait les contrées de l'Amérique du sud pour écouter les gens de *los pueblos* et traduire ce qui nous traverse tous au-delà des frontières. C'est une plume sublime, que j'ai eu envie de traduire. La traduction, c'est aussi faire du lien entre les pays et les continents. C'est une création à part entière, et tellement exigeante. Car il faut saisir la vérité du texte original, et la déposer avec délicatesse dans une autre langue, sans la serrer de trop près pour ne pas l'écraser. Lui donner de l'air

pour qu'elle respire dans sa nouvelle demeure. Il faut apprendre à faire un détour pour approcher au plus près, comme parfois on le fait avec des personnes un peu sauvages.

Et même quand on ne traduit pas d'une langue à l'autre, on traduit toujours quand on est artisan des mots. Ce que les gens ne disent pas mais expriment quand même, ce qu'ils disent parfois trop vite, trop mal, quand les mots s'échappent. Ce que le monde et le vivant semble nous raconter, et qu'on n'écoute pas toujours. Tout ce qui dort au seuil de nos vies. On taille cette matière comme un menuisier taille son bout de bois et comme le boulanger pétrit sa pâte, pour l'offrir à la communauté.

Alors avec ce cadeau aux passeur·e-s qui se reconnaîtront - compris les artisan·e-s de ce beau journal ! - je voudrais déposer aussi à la porte de chaque lecteur·trice ce petit bouquet : si vous voulez un texte, pour souhaiter un anniversaire ou rendre hommage à un disparu, pour présenter un événement ou bien votre travail, sur les étiquettes de vos produits ou sur votre site internet, pour traduire des textes anciens ou d'ailleurs, ou si vous avez des textes dans vos tiroirs que vous voudriez achever, ça me ferait très plaisir d'y travailler - 06 37 03 74 20.

En attendant, voici les mots qui célèbrent la fraternité dans la diversité :

#### LOS HERMANOS

*Yo tengo tantos hermanos que no los puedo contar  
En el valle, la montaña, en la pampa y en el mar  
Cada cual con sus trabajos, con sus sueños, cada cual  
Con la esperanza adelante con los recuerdos detrás  
Yo tengo tantos hermanos que no los puedo contar*

*J'ai tant et tant de frères  
Qui pourrait les compter ?*

*Dans les ports dans les terres  
Près des sommets dans les cités*

*Chacun avec ses rêves, et chacun son métier  
Espérance en mire, les souvenirs aux souliers*

*J'ai tant et tant de frères, qui pourrait les compter ?*

*Au creux des mains une chaleur, celle de l'amitié  
Un sanglot pour bien pleurer, un silence pour bien prier*

*Mais cette force pour le marcher la tête haute les poings serrés  
Quand on croit le toucher c'est que déjà il s'est éloigné*

*J'ai tant et tant de frères, qui pourrait les compter ?*

*Et nous voilà arpentant des champs/chants de solitude  
Un couplet entre les dents, semence d'immensité*

*Yo tengo tantos hermanos que nos los puedo contar  
J'ai tant et tant de frères que je ne peux les compter*

*Et une petite sœur très belle qu'on appelle Liberté*



## PARIS MASSAT À BICYCLETTE ÉTÉ 1940 : LE VOYAGE DE JACQUES

- PAR MARTINE MESSER

Jacques Bachter et Paulette Ponsolle du Tambour, 17 ans se sont rencontrés à Paris en 1938. Leur jeunesse engagée dans « Le Front populaire » innove les premiers « congés payés » (1936). Jacques travaille à l'usine, il est tourneur et Paulette prépare son CAP de coiffeuse. La jeunesse parisienne se déplace en bicyclette souvent en direction de la Manche pour leurs congés payés. Jacques et Paulette partagent le même idéal d'un avenir meilleur et des lendemains qui chantent.

La guerre est proche et ils ont l'impression qu'elle n'aura pas prise sur eux. Tous les deux font partie de cette jeunesse qui s'est engagée contre la montée du fascisme qui gagne notre pays. Jacques prend des risques en distribuant des tracts. Paulette participe avec ses camarades aux manifestations interdites par Pétain. Les troupes allemandes approchent.

Au printemps 1940, les parents de Paulette, Jeannotte et Marie-Lou (voir leur histoire sur le n° 38 du Journal d'ici) décident de rejoindre Massat dans leur maison, route de la montagne appelée plus tard, rue des Faur. Ils partent avec le taxi Parisien de Jeannotte Ils rejoignent le flot des « réfugiés » sur les routes vers le sud.

Le 10 juin 1940, Jacques décide de rejoindre Paulette à bicyclette direction Massat. Le 14 juin 1940 à 5h, l'armée allemande entre dans la capitale. Chao général, à Paris mais aussi sur les routes.



La guerre de 14-18 est encore dans tous les esprits avec son lot de peurs, d'horreurs, d'injustices et de corps déchiquetés. Les routes de l'exode sont débordées, familles entières, à pied, avec les landaus des bébés.

Jacques écrit chaque jour ses km parcourus dans un petit carnet rouge, étudiant sa carte pour voir le nombre de km qui le sépare de Paulette. Il dort où il peut dans une grange, un fossé, un champ.

Lorsque son ventre est vide et qu'il ne trouve rien pour assouvir sa faim, il chante à tue-tête les chants entonnés avec Paulette et ses camarades de Paris pendant leurs luttes.

« Allons au-devant de la vie, allons au-devant du matin,

En avant, Jeunesse de France !

Faisons se lever le jour,

La victoire avec nous s'avance,

Fils et filles de l'espérance,

Nous ferons se lever le jour,

À nous la joie, à nous l'amour.

Prenez garde à la jeune garde qui descend sur le pavé ! »

Un matin de ces beaux jours d'été, les familles de Massat se lèvent tôt pour aller faucher les prés. La famille Ponsolle du Tambour fait partie de ces familles. Bailletta, le cocker de Paulette, se met à aboyer vers le cycliste hirsute qui arrive par la route de Saint-Girons. Le chien l'a reconnu et Jacques a retrouvé Paulette.

Les 4 semaines qui suivront seront les plus beaux souvenirs pour



Jacques : se rouler dans le foin avec Paulette, courir dans les prés qu'ils auront fauchés avec les grands parents paysans Massatois, franchir les ruisseaux et nager dans l'Arac.

Mais l'heure du retour approche à la fin de juillet. L'insouciance de la jeunesse et l'ivresse des sentiments amoureux doivent se terminer pour le retour à l'usine pour Jacques... mais la promesse de jours heureux avec Paulette et un avenir meilleur...

Le 31 juillet 1940 de Châteauroux, Jacques écrit à Paulette : « Plus que 57 km avant d'être à Vierzon (ligne de démarcation). Je compte passer avant 5 heures (fermeture du passage). Je serais donc à Paris demain soir.»



Paulette est remontée avec le taxi Parisien de Jeanotte en début d'automne. Cet automne 1940 plusieurs de leurs camarades sont introuvables, certains ayant suivi les réquisitions de leurs entreprises, d'autres partis avec l'exode. Certains, entrés en clandestinité, d'autres, arrêtés.

L'hiver 1940 est très rude, -15°C à Paris. La jeunesse engagée au risque de leur liberté et quelquefois de leur vie, participe à des petits sabotages pour gripper la machine d'occupation Allemande saboter les signalisations, siphonner l'essence des camions, crever les pneus...

Paulette décide avec ses amies d'obtenir une liste de camarades prisonniers qui se font appeler les « Komsomols » pour leur écrire et soutenir leur moral. Elles deviennent leurs « marraines » de guerre.

Jacques et Paulette arrivent à se retrouver seuls pour se promener sur les quais de Seine. Ils se rappellent les bons moments passés à Massat et font des projets d'avenir.



Le 13 Juillet 1941, Pétain demande aux Français que le 14 juillet « reste un jour férié ». « Vous saurez faire de cette fête une journée de recueillement et de méditation. Votre repos ne sera troublé ni par les agitations de la rue, ni par les divertissements et spectacles ».

Bien sûr, le 14, il y a du monde dans les rues, des familles et des jeunes, beaucoup de jeunes disséminés aux terrasses des cafés : échanges de sourire, de clins d'œil, de poignées de main. Soudain une jeune fille déploie un immense drapeau tricolore. Instantanément une foule surgit de tous les cafés et trottoirs alentour et entonne la Marseillaise. Paulette et Jacques sont là avec leurs camarades. Un cortège se forme avec les cris « Vive la France ! », « À bas Hitler ! ». On se sent vivant, puissant, solidaire. Les policiers français débordés et inquiets n'osent pas intervenir, mais à Richelieu Drouot, le cortège tombe sur une colonne impressionnante de side-car allemand. Des coups de feu éclatent. Jacques et Paulette sont séparés. Paulette est horrifiée du matraquage et des arrestations arbitraires. Ils réussissent à se faufiler dans les nombreuses portes cochères qui s'ouvrent pour leur salut.

La vie a continué pleine d'espoir, de peur au ventre et de colère contre l'horreur des informations qui arrivaient d'Allemagne.

En avril 1942, Jacques est entré rapidement en clandestinité avec beaucoup de leurs camarades communs. Il a écrit une lettre à Paulette en lui parlant d'amour et d'avenir et en lui demandant de ne pas chercher à le voir pour leur sécurité ainsi que celle de leurs familles.

Jacques Bachter a été arrêté le 2 juillet 1942, torturé par les Forces spéciales françaises au service du régime de Vichy. Il est décédé le jour même sous la torture à l'âge de 20 ans.

« Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde. » - Bertolt Brecht



### ÉPILOGUE

Paulette retourne à Massat pour se soigner après une pleurésie. Elle correspond avec son « filleul » Jean Messer jusqu'en février 1944, date à laquelle elle supposera que faute de courrier, il est mort ou déporté en Allemagne. Mais, c'est une autre histoire...

## Mur d'expression

# E QUE CANTAM ! E QUE CANTAM ! CHANT MASSATOIS.

- PAR DENISE LOUBET



En 1887, M. Ruffié instituteur à Massat écrivit un livret pour décrire les usages de la vallée à cette époque, ce livret contient aussi les paroles de chants en occitan avec pour certains la musique. M. Pierre Subra possesseur de l'ouvrage proposa de faire quelque chose pour garder la mémoire de ces chansons. Le cercle occitan du Couserans et le groupe folklorique Les Liadours se sont donc impliqués dans ce projet. Hélène Decarpignies accepta de décrypter les notes et devint notre chef de chœur. Ainsi pendant un an et demi nous nous sommes retrouvés jeunes et moins jeunes, locaux et nouveaux résidents, parlant le patois ou néophytes, pour apprendre ces chants auxquels se sont ajoutés des œuvres de M. Jean-Marie Servat, félibre massatois (1867-1945). Ainsi début juillet 2023 nous avons pu enregistrer un CD de 13 chansons (fascicule avec textes en occitan et traduction) dont nous avons présenté des extraits aux « Essentielles de Bousenac » et lors des « Mercredis sur la place » à Biert. Nous avons vécu une aventure et des rencontres enrichissantes que nous espérons prolonger.

Pour vous procurer le disque au prix de 13€ :  
Denise Loubet au 06 03 25 84 07

## Échange et partage

# PROJET ATELIER AVEC LA MÉNAGERIE ET LA MÉDIATHÈQUE DE MASSAT

PAR ANAÏS MARINO ET  
LAÏA ARISSA RODRIGUEZ

Les vacances d'été se terminent, la rentrée ouvre ses portes... et nous pensons aux prochaines vacances d'autonome au centre de loisirs !

Notre médiathèque de Massat, par l'intermédiaire de Laure, nous a proposé de participer au projet atelier avec La Ménagerie... un grand merci !

Ainsi le centre de loisirs se délocalisera du 23 au 26 octobre et le 3 novembre dans la salle de la comcom afin que les enfants inscrits puissent s'investir dans ce superbe projet décrit ci-dessous. Nous reviendrons vers vous début octobre avec le programme détaillé pour toutes les vacances et l'organisation particulière pour ce projet ! En attendant, voici ce petit avant-goût :

**Imagine et anime ta cabane du lundi 23 au jeudi 26 octobre 2023**

Comment est ta cabane idéale ? Dans quel arbre est-elle construite ?

Qu'est-ce que tu y fais tous les jours (dessiner, regarder les oiseaux, jouer aux cartes) ? Qu'est-ce que tu y grignotes ? À qui est-ce que tu la fais découvrir (ton frère, tes copains, ton chien, personne car c'est ton endroit secret...) ? L'association de cinéma d'animation La Ménagerie, te propose d'inventer ta cabane parfaite puis de lui donner vie dans un petit film original. Utilise ton imagination et découvre les grandes étapes de la création d'un film d'animation : l'écriture, la création des décors et des personnages et le tournage image par image.

**Enregistrement sonore le vendredi 3 novembre 2023**

Découvre le travail de création sonore, avec un professionnel réalise le bruitage, les dialogues et la musique du film réalisé la semaine précédente.

Contact : ALSH - 07 82 36 39 25

## Échange et partage

# QU'EST-CE- QUE L'AÏKIDO ?

- PAR ROGER GAYRAUD

### Qu'est-ce que l'Aïkido ?

L'aïkido est un art Martial japonais. Pendant 500 ans de leur histoire, les samourais ont développé des méthodes de défense personnelle, dont la finalité a été de créer un système non violent d'utilisations des techniques de combat. L'aïkido en est la quintessence.

Il a gardé son essence martiale (budo) contrairement à la plupart des autres Arts Martiaux qui sont devenus des sports avec la notion de compétition.

Considéré comme le budô du XXI<sup>e</sup> siècle, il a été créé par O Senseï Morihei Ueshiba (1883-1969), reconnu comme l'un des plus grands budokas japonais.

### Quelles techniques sont utilisées en Aïkido ?

L'aïkido utilise des techniques d'immobilisation et de projection. Le principe est de se déplacer pour esquiver l'attaque, d'utiliser la force et le déséquilibre de l'adversaire pour le neutraliser, sans nuire à son intégrité. La concentration au niveau du tanden (abdomen) combinée avec une respiration abdominale correcte, l'utilisation des hanches, les mouvements en spirale et/ou dans les trois dimensions du corps dans l'espace, la centralisation, le corps relaxé et la non opposition à l'autre, sont les principes fondamentaux de notre art.

L'aïkido est composé de 3 pratiques complémentaires et indissociables :

- Le taijutsu, pratique à mains nues
- L'aïki-jo, pratique du bâton
- L'aïki-zen, pratique du sabre.

### Qui peut pratiquer l'Aïkido ?

En principe tout le monde, enfants et adultes à la condition de n'avoir pas de gros problèmes de santé. Même si l'on a délaissé toute activité physique depuis longtemps, en pratiquant à son rythme et régulièrement on retrouve rapidement une bonne condition

physique. L'apprentissage se développe par étapes et la progression dépend souvent de l'intérêt et de la motivation de chacun.

### Quels bienfaits apportent la pratique de l'Aïkido ?

Hormis son côté auto-défense, l'aïkido est une fabuleuse discipline mentale et physique complète de l'individu. Il permet d'acquérir la maîtrise de soi, de combattre le stress, de développer et affûter la souplesse, la résistance à l'effort, les réflexes, la rapidité. Il tend à apprendre à contrôler son mental, sa respiration et à assurer un développement harmonieux du corps.

### Quel style d'Aïkido pratique-t-on à l'Aïki Dojo de la Montagne ?

Le style d'Aïkido enseigné est le Takemusu Aiki, pratique la plus achevée, traditionnelle, moderne, et évolutive à la fois, forme la plus proche de son créateur, Morihei Ueshiba.

Ce style est le seul à enseigner véritablement l'aïki-jo (bâton) et l'aïki-zen (sabre) du fondateur. Codifié par Morihiro Saïto Senseï 9<sup>e</sup> dan, il a été perfectionné et adapté par Takeji Tomita Senseï 8<sup>e</sup> dan, notre guide, qui en a fait la synthèse d'abord dans le Takemusu Aïki Tomita Academy, pour le finaliser après 40 ans de pratique et de recherche dans le Aïki Shin Myo Den dont il est le Soke (Responsable) en y incluant tous les principes qui régissent le Budô japonais.

Contacts : Roger Gayraud – 06 72 89 23 89

Mail : aikidojodemassat@orange.fr



## Du nouveau dans nos vallées

# ATELIER BOUTIQUE ORA MOSAIQUES

- PAR CÉLINE SUTRA

Déjà plusieurs années que nous sommes arrivés ici, notre petite famille et l'atelier. Il aura fallu du temps pour trouver le bon espace pour fabriquer et montrer de la mosaïque. L'atelier est enfin prêt pour pouvoir vous accueillir. Il est à deux pas du centre du village, un peu en retrait, au calme des jardins. C'est ouvert tous les jours de la semaine, parfois plus...

L'entrée est libre, le lieu est rempli de tesselles, carreaux, pierres, photos, échantillons, palettes de couleurs et surtout beaucoup d'histoires de mosaïques. C'est mon lieu de création, artisan d'art depuis 20 ans maintenant, je suis tombée dedans petite à Marseille.

Dans l'atelier, je travaille sur des petits et grands projets sur commande, pour ici ou beaucoup plus loin... Au fil des saisons et des projets, venez découvrir les techniques de travail, les matières, les styles, bref les infinies possibilités de la mosaïque d'art.

Dans l'espace boutique, vous trouverez des oiseaux, des plumes, des fleurs, uniquement des pièces uniques réalisées avec passion et largement inspirées par la nature. Massat est depuis longtemps une bien belle mosaïque humaine, riche de métissage et d'artisanat, un endroit idéal pour la création. Au plaisir d'échanger avec vous à l'atelier !

Contact : Céline Sutra, Ora Mosaïques  
10 rue Azémarou, Massat - www.oramosaïques.fr

## ÉLOGE DE LA SOUPE

- PAR SARAH ROUBATO

*Quand on se gorge d'un potage, Succulent comme un consommé,  
Si notre corps en est charmé, Notre âme l'est bien davantage.*

- Scarron

Tout le monde a, dans un coin de son enfance, le goût d'une soupe. Elle réveille les odeurs, les goûts, les visages qui... mais attendez... faites donc l'expérience. Un, deux, trois, pensez à la soupe de votre enfance... et voilà ! Vous avez souri ! Proust s'est trompé, ce n'est pas une madeleine qu'il fallait tremper, c'est un croûton de pain dans une soupe.

La soupe appartient à tous. Aux gavés et aux affamés, aux cuisines au beurre et à celles à l'huile, aux habitants des quatre points cardinaux. Elle est, avec le pain, ce que le pauvre à travers les siècles espère en frappant à une porte. Partout, elle a des noms qui chantent : l'azinat, pot-au-feu, bouillabaisse, gaspacho, chorba, pistou, caldeirada, chock-a-leekie. Chez nous elle se fait encore appeler panade, goudale, bisque, garbure, chaudière, ou encore bourride. Elle est même parfois suprême ou veloutée. Dans notre belle vallée, elle s'offre à chaque saison : aux courges d'automne, aux bouillons d'hiver, aux herbes sauvages du printemps, aux tomates d'été.

Dans une soupière de fine porcelaine, elle s'est faite appeler potage. Dans l'assiette du paysan, elle fait durer un fond avec du vin. Elle, tant qu'elle réchauffe, tout lui convient. Les légumes, les viandes ou les poissons, l'épicé, le gras, les morceaux de choix ou ceux qui restent, les légumes broyés ou simplement recouverts. Elle ne dit non à rien, car elle aura toujours le goût du terroir. Elle n'a qu'une exigence, celle de prendre le temps. Elle est une invitation à se déposer. Une fois que tu lui as tout donné, installe-toi, elle s'occupe du reste. Elle nous donne aussi une importante leçon : que peuvent cohabiter dans un tout harmonieux les variétés les plus diverses. Faire une bonne soupe humaine, en voilà un projet ambitieux pour un territoire ! Alors chers habitants de la vallée, anciens et nouveaux-venus, travailleurs de la terre ou de la pierre, artisans du bois ou des mots, commerçants et enseignants, hôtes et voyageurs, ceux qui prennent soin des autres et ceux qui les nourrissent, réjouissons-nous du temps de la soupe et faisons-lui fête ! Amenez vos bols et vos cuillers, vos chaudrons et vos soupières, et aspirez avec grand bruit ces mélanges uniques qui font fête aux papilles, réchauffent le ventre et illuminent les âmes !

## Échange et rencontre

## L'ARAC EN JOIE, ÇA CONTINUE !

- PAR CLÉMENCE, LAURA, CHLOÉ, JULIE, STAN ET COLINE

Ça y est c'est la rentrée et ça veut dire que c'est la reprise de l'Arac en Joie ! On est ultra chauds et motivés pour vous faire danser et vibrer toujours plus ! Quelques investissements, une équipe reboostée, on va encore bien rigoler !

Voici les 3 dates à retenir pour fin 2023 :

- **14 octobre - Fête de la soupe**  
Concours de la meilleure soupe, tournoi de pétanque, animation enfants, buvette et bien sûr des concerts.
- **Début novembre - Assemblée générale**  
Le moment de découvrir l'asso dans son for intérieur, d'adhérer pour nous soutenir et aussi... de choisir le nouveau logo de l'asso !! Date précise à venir.
- **9 décembre - Soirée année 90**  
Vous étiez au rendez-vous pour les 80's et c'était la folie. On saute une décennie et on se plonge dans cette période qui balance entre dance et grunge. Pleins de surprises, ça va être de la bombe !!

Au plaisir de vous retrouver sur le « dancefloor » ou en tant que bénévole et de partager ensemble, comme on sait si bien le faire dans notre vallée !

## L'AZINAT AUX CHOUX

- UNE RECETTE PROPOSÉE  
PAR L'ÉQUIPE DU JOURNAL D'ICI**L'azinat - Ingrédients (Pour 8 personnes)**

1 gros chou de Milan · 750 g de pommes de terre fermes · 4 belles carottes · 2 gros oignons · 4 morceaux de « coustellous » salés (travers de porc) · 1/2 saucisse de foie sèche · 2 saucissons de couenne · 1/2 fond de jambon de pays · Confit de canard ou d'oie (4 cuisses ou 8 manchons) · 1 feuille de laurier · Poivre · Pain rassis pour la soupe

**Préparation de la recette**

Laver vigoureusement le chou dans plusieurs eaux et le faire blanchir 2 à 5 minutes (5 à 10 pour un vieux chou) dans l'eau bouillante, l'égoutter. Préparer le roux avec les oignons et les carottes lavées et épluchées dans un peu de graisse d'oie ou de canard. Ajouter les coustellous bien rincés et débarrassés de l'excès de sel, le fond de jambon, les saucissons de couennes, la feuille de laurier. Couvrir avec deux litres et demi d'eau, poivrer, porter à ébullition. Plonger le chou, cuire à feu doux deux heures.

Ajouter les pommes de terre, la saucisse de foie (après l'avoir coupée en tronçons, ouverte et saisie à la poêle), le confit et poser la rouzolle\* sur le tout.



L'incontournable de cette recette est son accompagnement avec la rouzolle dont voici la recette :

**\*La rouzolle - ingrédients (pour 8 personnes)**

500 g de chair à saucisse · 1 tranche épaisse du jambon du pays (jambon cru type Bayonne) · 4 tranches de ventrèche (env. 300 g) · 4 œufs · 150 g de mie de pain rassis · 6 branches de persil · 1 verre de lait · 2 gousses d'ail · Poivre

**Préparation de la recette**

Dans un grand saladier, mettre la chair à saucisse, le jambon et la ventrèche (salée et séchée, voire fumée) coupés en dés minuscules, les œufs, l'ail et le persil hachés, la mie de pain trempée dans le lait et essorée. Ne pas saler, poivrer généreusement, bien mélanger le tout. Faire chauffer de l'huile dans une poêle. Quand elle est chaude y verser la farce. Former une épaisse galette de trois ou quatre centimètres d'épaisseur. Cuire à feu très moyen, la retourner jusqu'à ce qu'elle soit bien prise et dorée sur les deux faces.

On peut également faire une rouzolle individuelle pour chaque convive. Dans ce cas, on partagera la farce en autant de parts que de convives et l'on confectionnera des petites galettes d'environ 8 cm de diamètre et 2 cm d'épaisseur. Quel que soit votre choix, la rouzolle finira de cuire dans l'azinat.

Source : azinat.org



## Échange et rencontre

# DES NOUVELLES DE LA FAMILLE KILONGO

- PAR DENIS LEBLON

En avril 2017, immigré d'origine de la République Démocratique du Congo, Pierre et ses trois enfants trouvent refuge à Massat. Émus par leur précarité, un collectif d'habitants se crée spontanément pour aider cette famille à vivre décemment. Les mairies du Port et de Massat s'associent d'emblée à cet élan de solidarité.

Un logement, propriété de la mairie de Massat, voué à la démolition, est mis à disposition du collectif, qui, après réhabilitation par des bénévoles, permettra de loger la famille Kilongo. En août et septembre 2019, toute une population va se mobiliser pour soutenir Pierre, objet d'une Obligation de Quitter le Territoire Français (OQTF). Grâce à ce soutien dynamique, au concours et à l'implication de l'avocate et de Réseau Éducation Sans Frontières Ariège, l'OQTF est évitée.

Commence alors pour Pierre un long parcours de « sans papier ». Le collectif de soutien à la famille Kilongo se métamorphose alors en association « Pierre par Pierre repoussons les frontières de l'Arac ». L'association accompagnera, épaulera Pierre et sa famille dans la complexité de nombreuses et ardues démarches administratives. Et surtout, tous les dons financiers, les versements mensuels de plusieurs personnes, les restos du cœur, l'association ACAM 09, permettront à la famille de poursuivre son chemin à Massat.

5 ans de « sans papier » où la famille Kilongo a réussi néanmoins à s'enraciner sur Massat. 5 ans que Pierre, malgré ses problèmes de santé, s'activera pour améliorer le quotidien de la petite famille, garder le moral, ne pas sombrer exclusivement dans l'assistanat, cultiver sa parcelle aux jardins partagés du village, réussir une innovation de « culture de rue » de tomates, cuisiner énormément et participer deux fois par semaine aux activités Emmaüs à Saint-Girons.

5 ans qui ont permis à Antoine de poursuivre une scolarité très positivement. Assidu, motivé, très bien intégré, il vient d'avoir son BAC Pro Technicien bâtiment gros œuvre. Il va poursuivre sa formation au CFA de Foix, toujours en apprentissage avec la SCOP Couserans construction.

5 ans où Daniel en 5e, et Merveille en école élémentaire, poursuivent avec ténacité leur scolarité.

5 ans pour que Pierre obtienne enfin, en avril dernier, une carte de séjour temporaire valable un an. « Maintenant je peux respirer » sont les premiers mots de Pierre à la sortie de la Préfecture, sa carte de séjour en main. Avec cette carte de séjour Pierre peut enfin se déplacer librement et sans crainte et surtout rechercher un emploi. Il s'y consacre activement, en sachant que dès janvier prochain, il devra entamer de nouveau les démarches pour le renouvellement de sa carte de séjour.

Antoine doit, lui aussi, déposer une demande de carte de séjour étant donné qu'il aura 18 ans en fin d'année.

En 5 ans, par son implication, la famille Kilongo a, en quelque sorte, réussi à devenir massatoise ! Aux yeux des habitants de la vallée, ce ne sont plus des étrangers, mais des amis, des copains, des voisins. Durant ces 5 années, cette intégration s'est faite naturellement grâce à l'hospitalité, la solidarité sans faille des habitants et des mairies de la vallée.

Sans oublier :

- l'investissement des membres adhérents de l'association qui ont permis de surmonter bien des pièges administratifs et déboires en tout genre,
- l'aide précieuse bénévole de l'avocate, de RESF Ariège, de l'assistante sociale,
- le soutien moral, très précieux, de beaucoup, quand Pierre perdait pied,
- la bienveillance, la patience, du médecin, de la pharmacie, du taxi ambulance.

Mais, restons vigilants, ne baissons pas la garde, bien des obstacles restent à franchir avant d'assurer une vie sereine à la famille Kilongo dans la vallée de l'Arac.

Le dimanche 19 novembre nous vous invitons à l'Assemblée générale de l'association « Pierre par Pierre repoussons les frontières de l'Arac » à 14h30. Cette réunion sera suivie d'un nouvel événement solidaire et convivial (programme à venir) pour fêter à la fois cette fameuse carte et aussi le bac de Antoine.

## À vos agendas !

# TÉLÉTHON 2023

- PAR DENISE LOUBET

Comme tous les ans, les Liadoures et la vallée de Massat se mobilisent pour le Téléthon.

- Samedi 11 novembre à 20h30 salle des fêtes du Pouech à Massat : concours de belote.
- Samedi 9 et dimanche 10 décembre sur la place de l'église à Massat (ou sous la halle en cas de mauvais temps) : ventes de pâtisseries et divers articles confectionnés par les ateliers de loisirs créatifs. Sans oublier la tombola !

## Échange et partage

# LAEP

- PAR CHLOÉ DELAGE

C'est la rentrée ! Le LAEP a réouvert ses portes le mercredi 6 septembre.

Petite nouveauté cette année, nous vous proposons 2 animations spéciales pour découvrir ce lieu de partages et de rencontres familiales. L'une pour chanter ensemble a eu lieu le 4 octobre, et l'autre autour du livre petite enfance aura lieu au printemps.

Le LAEP est ouvert tous les mercredis de 9h30 à 12h30 sauf en période de vacances scolaires où nous ne proposons pas d'accueil.

Salle au-dessus de la médiathèque - Association Instants de Vie  
06.38.11.31.55 – [associationinstantsdevie@gmail.com](mailto:associationinstantsdevie@gmail.com)

## Le Journal d'ici n°40,

un projet de l'Espace de vie sociale des vallées de Massat - Directrice de publication : Ivelyne Dumont - Comité de rédaction pour ce numéro : Chloé Delage, Denise Loubet, Colette Romier, Sonia Dubes et Ivelyne Dumont. Réalisation et conception maquette : Ivelyne Dumont pour l'EVS - Dessins : Anne Rigot - Crédits photos : Pixabay, Chloé Delage, Denise Loubet, Martine Messer - Impression : Fabbro Saint-Girons.

## Pour le prochain numéro,

envoyez vos articles avant le 1 décembre 2023 par mail : [lejournaldici@yahoo.com](mailto:lejournaldici@yahoo.com) ou sous enveloppe « Journal d'ici » dans la boîte aux lettres de l'ancienne communauté des communes (à côté de la médiathèque).

